

**ASSEMBLEE GENERALE**  
**Comité du Puy-de-Dôme / 22 Septembre 2012**  
**HOMELIE**

Les textes de la Parole de Dieu que nous venons d'entendre sont aussi intéressants pour les membres de la FSCF réunis aujourd'hui en assemblée générale que pour les paroissiens de Saint Pierre du Val d'Allier, car sportifs et chrétiens nous sommes appelés à développer ces vertus que sont la justice, la sagesse et l'humilité ... En ce début d'année, alors que nous reprenons nos activités, prenons le temps de bien poser les fondations solides pour notre vie et ne pas nous laisser submerger par le rythme de nos différentes sollicitations. Prenons le temps de nous redire ce qui est essentiel pour nous.

Saint Jacques dans la deuxième lecture nous parlait de la sagesse qui vient de Dieu, que l'on ne peut avoir que par la prière ... Mais comme il le dit, il faut faire une bonne prière. Pour cela, il est important d'entrer dans ce dialogue d'amour avec Dieu, de l'accueillir dans notre vie, de reconnaître les dons qu'il nous a fait et de les mettre en valeur guidé par l'amour de Dieu et du prochain. Allyson Felix, triple championne olympique en athlétisme, témoigne que sa foi l'inspire beaucoup, que sa course est un cadeau de Dieu et qu'il est de sa responsabilité de le glorifier, sa foi l'aide à ne pas être obsédée par la victoire. Sa compatriote américaine, double championne olympique, Sanya Richards affirme que sa foi l'encourage à donner le meilleur, elle sait que son talent est un don de Dieu. De nombreux autres sportifs, chrétiens ou non, professionnels ou amateurs, sont capables d'avoir cette sagesse tout en donnant le meilleur d'eux même sans tomber dans tous les travers que nous décrit Saint Jacques. Chacun à notre niveau nous pouvons agir pour la paix, la tolérance, la compréhension en étant attentif à soi et aux autres.

Si les paroles de l'auteur du livre de la sagesse nous paraissent dures, elles reflètent bien la réalité que nous pouvons vivre dans le monde, tout le monde ne partage pas nos valeurs, notre idéal évangélique, et cela dérange des personnes. Alors comme souvent Jésus nous le rappelle, nous ne devons pas avoir peur, il nous accompagne, il est avec nous, il a versé son sang pour que nous ayons la vie. Alors ayons confiance, travaillons tous ensemble pour un monde plus juste sans craindre ceux qui ont choisi de faire le mal. Jésus a vaincu la mort, la vie l'emporte sur la mort, le bien l'emportera sur le mal. Durant les jeux olympiques et paralympiques ces notions ont été vécues, si certains ont été prêts à tout pour gagner en trichant, en se dopant, en ne pensant qu'à eux, d'autres ont choisi de vivre le sport dans toute sa beauté, être capable de s'affronter en se respectant, d'aller jusqu'au bout en se réjouissant de sa place, en vivant le fair-play : un bel exemple fut le duel entre Mahiedine Mekhissi et Ezekiel Kemboi lors du 3000 mètres steeple des jeux, qui a commencé dès la chambre d'appel en se souhaitant bonne chance et finalement avec le français félicitant son ami kenyan le vainqueur et le portant dans les bras alors que celui avait revêtu le maillot français : ce duo illustrant bien la devise de Pierre de Coubertin l'important est de s'être bien battu c'est-à-dire d'avoir donné le meilleur de soi-même de n'avoir pas de regret. Et ensuite de partager sa joie en rendant grâce.

Savoir gagner, savoir perdre, vivre la souffrance, vivre la joie ... Avec l'Évangile nous voyons que cela n'est pas évident, nous voudrions que tout se passe pour le mieux sans souffrance, que nous soyons les meilleurs. Et Jésus nous parle de la passion, de la souffrance avant la résurrection. Les sportifs connaissent bien cette notion : il faut beaucoup souffrir à l'entraînement avant de pouvoir réaliser des performances en compétition. C'est un peu cela que Jésus veut faire comprendre à ses apôtres qui ne pensent qu'au pouvoir, à la puissance. Mais nous devons toujours nous méfier de la tentation de se croire trop bien, comme les apôtres qui cherchaient celui qui était le plus grand, on peut avoir la tentation de ne voir que le mauvais en l'autre et le bon en soi. En prenant un autre exemple dans le sport, il y a 4 ans beaucoup avaient réagi sur le fait de faire les jeux dans un pays comme la Chine qui ne respectaient pas les droits de l'homme. De nombreuses voix étaient montées même de notre beau pays des droits de l'homme, à juste titre ... et pourtant en regardant de plus près on se rend compte que les chinois ont plus de considération pour les athlètes handisports que la France ... Alors qui sont les grands ? Qui sont les petits ?

Aujourd'hui, demandons au Seigneur de nous aider à donner le meilleur de nous-même, de ne pas avoir peur de souffrir pour progresser, pour rechercher toujours à donner le meilleur de nous-mêmes en développant ces notions de service, de justice, de fraternité et d'amour ...

père Pascal Girard, aumônier